lutte, tremblant à l'examen, ne sachant qu'avec son maître ou son livre à la main, plante grêle, étiolée qui ne peut supporter ni un rayon brûlant du soleil d'été, ni une gelée blanche d'automne, encore moins le froid de l'hiver ! mais un écolier robuste préparé, fait à toutes les agressions, infatigable à l'œuvre, prompt à la réplique, apte à tout bon savoir, ne redoutant rien que le pédantisme de la pédagogie collégiale ; brave enfant des montagnes, il aimait le grand air, les courses à pied, à cheval, la chasse, la pêche, la natation, l'escrime. Son père, pour développer chez lui la dextérité de la main et la précision du coup d'œil, lui avait fait encore apprendre à tourner ; et, au Lycée de Lyon, à cette époque il n'y avait pas de gymnastique, on n'y enseignait que le français et le latin, avec un peu de mathématiques ; pour unique promenade les plaines de Villeurbanne à pas réglé et en troupe ; plus de ces excursions à travers les forêts de sapin, en compagnie de son père pour aller voir les malades ; notre écolier qui aurait dû souffrir du changement, se plia à sa nouvelle position. Ses études n'en souffrirent pas.

On dit que, trente ans plus tard, M. Pariset aurait jeté sur sa tombe quelques paroles de regret et des éloges mêlés d'excuses à raison de l'éducation imparfaite du défunt.

Nous ne savons trop ce qui a pu donner lieu à cette appréciation un peu sévère de la part d'un ami. Le jeune Lisfranc avait appris dans ses études et recueilli de par le monde, et auprès de son père, tout ce qu'à cette époque un jeune homme apprenait, tout ce à quoi il se façonnait. L'amitié délicate, une affection du genre de celle qui part d'un cœur aussi bien formé que celui de M. Pariset, a droit, il est vrai, d'être exigeante sur les souplesses de l'éducation.

Mais un physiologiste aussi profond que M. Pariset ignore-t-il qu'il est rare de trouver dans une nature puissante et vigoureuse, dominatrice par instinct, tout le charme sympathique des belles manières. On y rencontre le franc-parler, le rude-langage, sa crudité, des empressements qui se traduisent en vivacités, même en colères ; dans le fond, de la loyauté, de l'abnégation et du dévouement, et de la droiture toujours. Ce n'est